



BANGLADESH : RÉSULTATS DE L'ÉTUDE SUR LES CLUBS DE PÈRES

**IMPLIQUER LES HOMMES DANS LE CONTINUUM
DES SOINS DE SMNI/SDSR**

Renforcement des résultats pour la santé des femmes et des enfants (Projet SHOW)

TABLE DES MATIÈRES

Sommaire exécutif.....	3
1. Introduction.....	4
1.1. Le projet SHOW.....	4
1.2. La théorie du changement.....	5
1.3. L'analyse basée sur le genre – Bangladesh.....	5
1.4. La stratégie d'égalité de genre.....	6
2. L'approche des Clubs de pères.....	7
2.1. Le contenu.....	7
2.2. Lancement de la formation au Bangladesh	8
3. L'Étude des Clubs de pères au Bangladesh	8
3.1. Objectifs.....	9
3.2. La méthodologie de la recherche.....	9
3.3. L'échantillon.....	9
3.4. Limites.....	10
4. Les résultats de l'étude – Effets des séances des Clubs de pères	10
4.1. Les changements chez les hommes – Comportements masculins positifs.....	10
4.1.1 Tâches ménagères et garde des enfants	10
4.1.2. Accès aux services de SMNI	12
4.1.3. Violence basée sur le genre	12
4.1.4. Prise de décisions	13
4.2. Les effets des comportements masculins positifs	13
4.2.1. Relations conjugales	13
4.2.2. Relations entre les pères et les enfants.....	14
4.3. Les moteurs du changement chez les hommes	15
4.4. Appui social et stigmatisation.....	17
4.5. La durabilité du changement	18
5. Conclusion.....	19

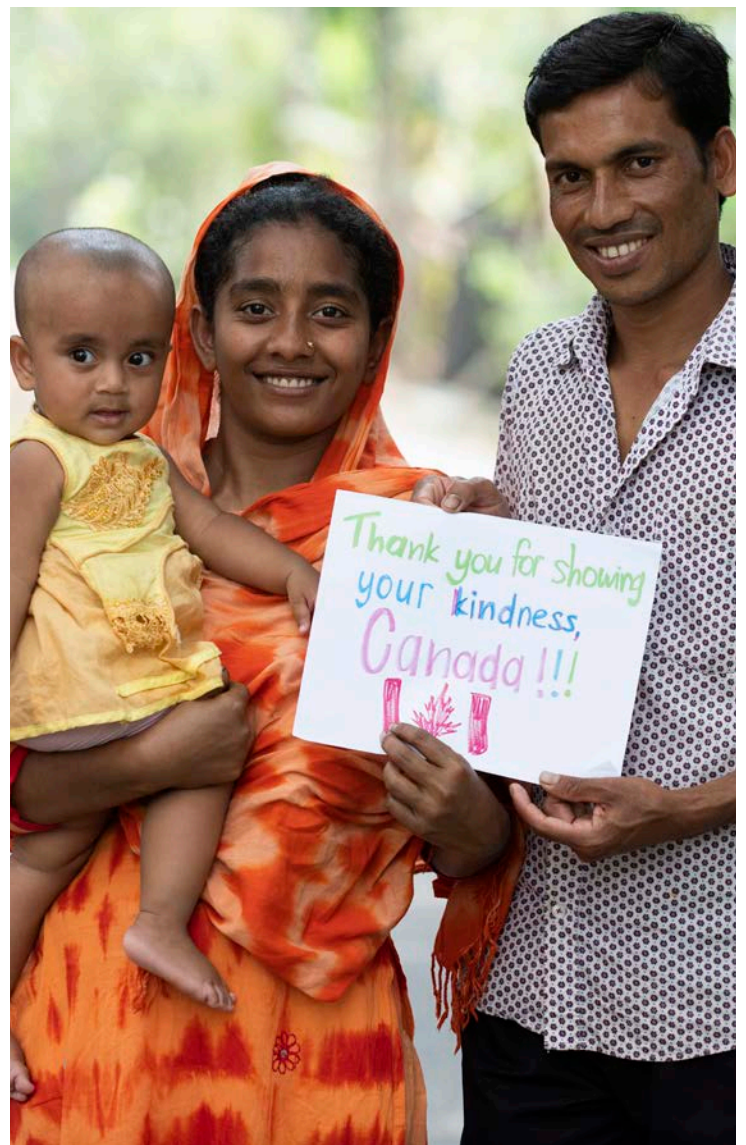
EXECUTIVE SUMMARY

Dans le cadre de son projet transformateur en matière de genre « Renforcement des résultats de santé des femmes, des nouveau-nés et des enfants » (Strengthening Health Outcomes for Women and Children, ou SHOW) multinational, Plan International a mis en œuvre une stratégie d'implication des hommes de 2017 à 2019 au Bangladesh, au Ghana, en Haïti, au Nigeria et au Sénégal. Cette stratégie avait pour objectif de promouvoir les comportements masculins positifs et d'impliquer les hommes dans le continuum de santé maternelle, néonatale et infantile (SMNI) et de la santé sexuelle et reproductive (SSR). Au Bangladesh, Plan International a créé 320 Clubs de pères et engagé 4 160 pères dans vingt séances de réflexion pour élargir leur compréhension de l'égalité de genre, leur permettre de s'interroger sur ce que signifie être un homme et un père, promouvoir leur participation équitable à l'échelle du ménage, et enfin mettre à leur disposition un lieu sûr où les hommes peuvent déterminer les enjeux associés à la SMNI et à la SSR, réfléchir à ces questions et élaborer des solutions au sein du groupe.

Le présent document expose les résultats de l'étude qualitative de Plan International menée en 2019 sur les effets de l'intervention des Clubs de pères auprès des hommes des communautés ciblées au Bangladesh. Les résultats de l'étude ont révélé un changement positif chez les participants des Clubs de pères. En effet, ceux-ci ont commencé à adopter des comportements masculins plus engagés et plus positifs en faveur du continuum de soins et de l'autonomisation des femmes et des filles. Des témoignages sur les changements d'attitude, la communication cordiale entre conjoints, la réalisation d'activités nouvelles et non traditionnelles d'entretien et de soins, et l'abandon de comportements préjudiciables ont tous été recensés auprès des femmes, des adolescent(e)s, des chefs communautaires et des participants des Clubs de pères eux-mêmes.

Au Bangladesh, parmi les changements positifs, notons : une participation aux travaux domestiques et à la garde des enfants, une attention accrue à l'égard de la santé maternelle et infantile, notamment l'appui aux vaccinations, une diminution constatée des violences physiques et verbales envers les partenaires intimes et les enfants. Ces changements ont été associés à une meilleure maîtrise des émotions et à une communication accrue, à un renforcement des relations avec les compagnes et les enfants, ainsi qu'à des exemples de meilleur traitement des filles. Des progrès notables ont été constatés dans le cadre du processus décisionnel, avec une amélioration visible de la consultation des femmes quant aux finances du ménage et à la cession d'actifs. Les femmes et les adolescent(e)s ont massivement fait état des changements positifs et des effets indirects d'une plus grande implication des pères et des maris.

Les hommes ont adopté des attitudes positives à l'égard des soins et des travaux domestiques en jouant un rôle plus actif, bien qu'il apparaisse que ces rôles incombent toujours fondamentalement aux femmes et que leur appui est considéré comme une « aide ». Les commentaires formulés par quelques femmes ont fait état du besoin de poursuivre ces efforts et d'une certaine inquiétude quant à l'évolution des rôles sexospécifiques. Parallèlement, on a observé une opposition de la famille et de la communauté à ce changement dans les rôles sexospécifiques, surtout au début. Toutefois, les participants ont largement exprimé leur désir de continuer sur cette voie afin de constater que les retombées positives de ce changement dépassent de loin ce facteur dissuasif. Les hommes, les femmes, les adolescent(e)s ainsi que les membres de la communauté ont tous directement attribué ces changements à l'action des Clubs de pères, et à l'importance des groupes et des réseaux permanents pour poursuivre la diffusion de ce mode de vie fondé sur l'égalité de genre.



LE PROJET SHOW¹ BANGLADESH : RÉSULTATS DE L'ÉTUDE SUR LES CLUBS DE PÈRES

IMPLIQUER LES HOMMES DANS LE CONTINUUM DES SOINS DE SMNI/SDSR

1. INTRODUCTION

Dans le cadre de son projet transformateur en matière de genre « Renforcement des résultats de santé des femmes, de leurs nouveau-nés et de leurs enfants » (Strengthening Health Outcomes for Women and Their Children, ou SHOW), Plan International a mis en œuvre une stratégie d'implication des hommes de 2017 à 2019 au Bangladesh.

Cette stratégie avait pour objectif de promouvoir les comportements masculins positifs et d'impliquer les hommes dans la santé et les droits sexuels et reproductifs (SDSR) et dans le continuum de santé maternelle, néonatale et infantile (SMNI). Cette approche innovante a consisté en un programme de 20 séances de discussion menées par des animateurs masculins qualifiés de la région qui soutiennent des groupes de maris et de compagnons (Clubs de pères) afin de transformer les attitudes et les comportements qui portent atteinte aux femmes et aux enfants.

L'objectif était de promouvoir des relations égalitaires au sein des couples. En janvier 2019, Plan International a mené une étude qualitative pour évaluer les résultats des interventions des Clubs de pères. Les résultats de l'étude ont révélé un changement positif chez les participants des Clubs de pères. En effet, ceux-ci ont commencé à adopter des comportements masculins plus engagés et plus positifs en faveur du continuum de soins et de l'autonomisation des femmes et des filles.

Ce document présente la théorie générale du changement et la stratégie d'égalité de genre pour le projet SHOW, un résumé de l'approche des Clubs de pères ainsi que les principales conclusions de l'étude qualitative.



1.1. LE PROJET SHOW

Le projet SHOW est un projet transformateur en matière de genre multinational² et pluriannuel (de janvier 2016 à septembre 2020) financé par Affaires mondiales Canada,

d'une valeur de 65 millions de dollars canadiens. Ce projet s'aligne sur la stratégie mondiale des Nations Unies « Toutes les femmes, tous les enfants » qui aide à stimuler le progrès en vue d'atteindre les Objectifs de développement durable 3 et 5. L'objectif ultime de SHOW est de réduire la mortalité maternelle et infantile chez les femmes et les enfants vulnérables, y compris les adolescentes, dans des régions reculées et ciblées du Bangladesh, du Ghana, d'Haïti, du Nigeria et du Sénégal. Au Bangladesh, le projet a été mis en œuvre dans huit zones éloignées, mal desservies et marginalisées de trois districts ciblés, à savoir six upazilas (sous-districts) du district de Nilphamari (Sadar, Saidpur, Kishoregonj, Jaldhaka, Domer et Dimla); un upazila dans le district de Barguna (Barguna Sadar); et un upazila dans le district de Khagrachori (Panchori).

1. Renforcement des résultats de santé des femmes, des nouveau-nés et des enfants – un projet de Plan International

2. Bangladesh, Ghana, Haïti, Nigeria et Sénégal.

1.2. LA THÉORIE DU CHANGEMENT

Le projet SHOW applique une théorie du changement transformatrice en matière de genre à trois volets afin d'améliorer l'offre, la demande et la responsabilité des services de SMNI/SDSR³.

DEMANDE

Améliorer l'utilisation de services de santé primordiaux par les femmes en âge de procréer, les adolescentes, les nouveau-nés et les enfants de moins de 5 ans.

S'attaquer aux causes profondes de la faible demande en services de SMNI/SDSR sur la base d'obstacles liés au genre et à la situation socio-économique.

OFFRE

Améliorer les connaissances et les compétences des travailleurs de la santé en matière de SMNI/SDSR afin que les services soient sexospécifiques et adaptés aux adolescentes.

Renforcer la gouvernance de la santé par le biais de comités de gestion sanitaire inclusifs et équitables pour les deux sexes ainsi que l'accessibilité et la sécurité des références.

RESPONSABILITÉ

Des informations sur la santé fiables, opportunes et de qualité (notamment des données ventilées par sexe et âge) grâce au renforcement des capacités et à une culture fondée sur des preuves factuelles.

Cette culture favorise une prise de décision éclairée et transparente ainsi qu'une augmentation de l'efficacité de la gestion clinique et des budgets de SMNI/SSR.

1.3. ANALYSE BASÉE SUR LE GENRE – BANGLADESH

La société patriarcale du Bangladesh présente une hiérarchie extrêmement inflexible entre les sexes, qui se caractérise par le contrôle et la ségrégation publique des femmes et des filles par les hommes et les aînés de la famille. Cela s'applique en particulier aux femmes et aux filles issues de familles à faible revenu ou ayant un niveau d'éducation minimal ou nul. Le statut social des femmes est mesuré par la capacité à se marier, à procréer et à s'occuper de la famille. À ce titre, on constate un contrôle strict de leur mobilité, virginité, sexualité, reproduction et autonomie générale. La répartition du travail en fonction des sexes est rigide, où les femmes sont presque exclusivement chargées des travaux domestiques et des soins aux enfants, ce qui se traduit par une réduction extrême de leur temps libre. En raison des normes sociales et de leur capacité de revenu, les pères détiennent le pouvoir décisionnel ultime pour toutes les questions majeures, y compris les décisions qui concernent la planification familiale, l'accès aux services de SMNI/SSR, et le mariage de leurs enfants (à l'échelle nationale, 65 % des filles sont mariées avant d'avoir 18 ans⁴). Les femmes n'ont que peu de maîtrise de leur vie reproductive. Le mariage précoce des filles, y compris les préadolescentes, est très généralisé et encouragé sur le plan social en tant que mécanisme pour contrôler la virginité et protéger la réputation familiale. La préférence pour les enfants de sexe masculin engendre des taux de natalité élevés, notamment de maternité précoce (à l'échelle nationale, 31 % des filles âgées de 15 à 19 ans ont déjà mis au monde leur premier enfant⁵) et entrave le recours à la planification familiale. L'implication directe et limitée des hommes dans la santé des mères, des nouveau-nés et des enfants est mue par la pauvreté, ainsi que par les normes qui réifient l'autorité masculine et considèrent leur engagement dans ce domaine « réservé » aux femmes comme une dévalorisation de leur pouvoir tourné en ridicule. La violence des hommes envers les femmes et les filles est courante et considérée comme une affaire d'ordre privé. Les femmes qui s'isolent davantage à cause de sentiments de honte et d'infériorité disposent de peu de ressources. L'étude de base SHOW dans les zones d'intervention portait sur le soutien accordé par les membres masculins de la famille durant la grossesse, pendant et après la naissance, pendant l'allaitement, et sur leur appui en matière d'accès aux services de planification familiale. Dans le cadre des interventions au Bangladesh, 36,8 % des adolescentes, 36,1 % des femmes adultes et 24,5 % des hommes ont déclaré que le niveau de soutien fourni aux femmes était très bon. Lorsqu'ils ont été interrogés sur le niveau de soutien par rapport à l'accouchement en établissement, 29,2 % des adolescentes,

3. Services de santé maternelle, néonatale et infantile (SMNI) et de santé et des droits sexuels et reproductifs (SDSR)

4. <http://www.girlsnotbrides.org/child-marriage/bangladesh>

5. BDHS-2014

32,1 % des femmes adultes et 21,9 % des hommes ont déclaré qu'il était très bon. Environ 26,1 % des adolescentes, 30,7 % des femmes adultes et 17,2 % des hommes ont affirmé que le niveau de soutien fourni aux femmes était très bon en ce qui concerne l'accès aux soins postnataux deux jours après l'accouchement. Pour ce qui est de l'accès à des méthodes de planification familiale, 18,3 % des adolescentes, 19,6 % des femmes adultes et 22,5 % des hommes ont répondu que le niveau de soutien fourni aux femmes était très bon. Dans le cas des mères allaitantes, le niveau de soutien a été considéré comme très bon par 28,7 % des adolescentes, 33,2 % des femmes adultes et 19,8 % des hommes. Au Bangladesh, le plus faible niveau de soutien des hommes aux femmes concerne la planification familiale⁶.

1.4. LA STRATÉGIE D'ÉGALITÉ DE GENRE

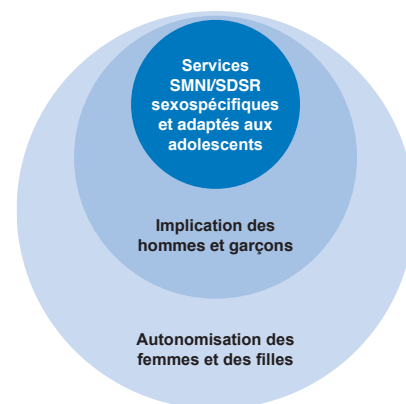
Depuis le début, le projet SHOW a été mis en place au moyen de partenariats stratégiques avec le ministère de la Santé et du Bien-être familial et avec le ministère de la Condition féminine et de l'Enfance du Bangladesh. Le projet a collaboré étroitement avec la Direction générale des services sanitaires (DGHS) et la Direction générale de la planification familiale (DGFP) dans le but de lancer plusieurs interventions. L'implication des hommes dans l'égalité de genre n'a pas été très marquée dans les programmes gouvernementaux de SMNI/SDSR, mais les résultats préliminaires positifs de l'approche ont suscité le soutien et l'intérêt du gouvernement à renforcer sa capacité interne visant la participation des hommes dans le cadre d'une collaboration avec le projet SHOW.

Basée sur le modèle socio-écologique, la stratégie globale d'égalité de genre du projet SHOW se compose de trois piliers interreliés ciblant les normes structurelles et systémiques qui maintiennent les inégalités entre les sexes. Ces piliers ont été davantage contextualisés afin de supprimer les obstacles liés au genre définis dans l'analyse basée sur le genre spécifique pour le Bangladesh. En tant que projet transformateur en matière de genre, SHOW intègre des considérations d'égalité de genre dans chaque aspect de sa mise en œuvre. En outre, ce projet prend des mesures sexospécifiques ciblées pour répondre aux rapports de force inégaux ainsi qu'aux causes profondes des inégalités dans les régions ciblées. Ceci a pour objectif d'améliorer le statut social des femmes et des filles ainsi que leur condition. Les trois stratégies transformatrices en matière de genre transversales du projet, qui sont adaptées aux spécificités socioculturelles du Bangladesh et qui ont pour objectif de se renforcer mutuellement, sont brièvement décrites ci-dessous :

- **Stratégie 1 : Autonomiser les femmes et les filles :**

Renforcer le pouvoir individuel et collectif des femmes et des adolescentes en les sensibilisant à leurs droits, en approfondissant leurs connaissances en matière d'égalité de genres et de SMNI/SDSR.

Renforcer leurs rôles de leadership et capacités, réseaux et structures de soutien. Renforcer leurs capacités économiques et le pouvoir décisionnel tant au sein qu'à l'extérieur de la famille pour augmenter le recours aux services de SMNI/SDSR.



- **Stratégie 2 : Impliquer les hommes et les garçons :**

Renforcer l'implication des hommes et des garçons dans la SMNI/SDSR en favorisant des comportements masculins positifs. Cela est rendu possible par l'implication ciblée des hommes de la famille dans des dialogues et des actions de réflexion, par des interventions liées à la communication du changement de comportement social, ainsi que par l'engagement d'hommes et de femmes influents de la communauté comme les chefs traditionnels et religieux.

- **Stratégie 3 : Les services de SMNI/SSR :**

Renforcer la prestation des services de SMNI/SSR sexospécifiques et adaptés aux besoins des adolescent(e)s en renforçant le système de santé et en développant les capacités des fournisseurs de soins de santé communautaires et en établissement.

L'approche robuste d'implication des hommes, dans le cadre de la stratégie d'égalité de genre, a été conçue pour s'attaquer aux causes profondes des inégalités entre les sexes et transformer les relations de pouvoir inégales entre les sexes qui empêchent les femmes et les adolescentes d'accéder aux services de SMNI/SSR. L'implication des hommes est l'un des éléments essentiels pour améliorer l'accès et le recours aux services de SMNI/SSR par les femmes et les filles. Plan International définit « l'implication des hommes » dans la SMNI/SDSR comme « la participation active des hommes dans la protection et la promotion de la santé et du bien-être de leurs compagnes et de leurs enfants »⁷. Cette définition repose sur l'observation d'un changement durable au niveau

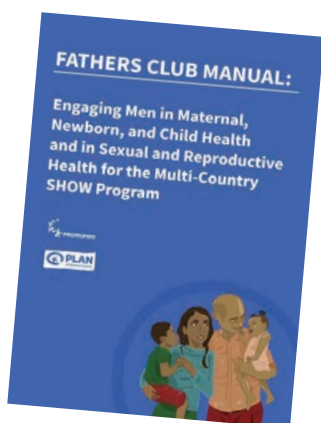
6. Rapport de base du projet SHOW, Plan International juillet 2016

7. Comrie-Thomson L, Mavhu W, Makungu C, Nahar Q, Khan R, Davis J, Luchters S, Hamdani S et Stillo E. (2015) Men Matter: Engaging Men in MNCH Outcomes. Toronto, Canada : Plan Canada. Page 10

des attitudes, des comportements et des relations, ainsi que de rapports plus équitables entre les sexes. Par conséquent, en reconnaissant le rôle vital des hommes dans la santé des femmes et des enfants, l'approche d'implication des hommes du projet SHOW a pour objectif de promouvoir et d'intensifier la participation active des hommes et des adolescents dans le continuum des soins de SMNI/SDSR en tant que partenaires et bénéficiaires de l'égalité de genre.

2. L'APPROCHE DES CLUBS DE PÈRES

L'approche des Clubs de pères du projet SHOW a été conjointement élaborée par Plan International Canada et Promundo US⁸. Elle consiste à amener des groupes d'hommes à entreprendre un long voyage transformateur en matière de genre de réflexion de sorte qu'ils désapprennent les normes sexospécifiques négatives et adoptent des comportements masculins positifs. L'objectif des Clubs de pères est de promouvoir la participation équitable et non violente des hommes en tant que partenaires dans la SMNI/SDSR. Cette approche comprend trois composantes : a) Manuel de développement des Clubs de pères, b) Formation/encadrement d'animateurs communautaires masculins, et c) Recrutement de groupes d'hommes volontaires prêts à suivre toutes les séances.



2.1. LE CONTENU

Le Manuel des Clubs de pères prévoit 20 séances transformatrices en matière de genre interactives d'une heure chacune qui guident les pères dans un voyage de six unités (voir ci-dessous). Les pères ont pour objectif d'apprendre progressivement l'impact négatif que les normes inégalitaires ont sur les résultats de SMNI/SSR pour les femmes et les enfants, ainsi que pour les hommes eux-mêmes. Les petits groupes, comptant en moyenne 13 membres, deviennent des cadres sûrs où les hommes peuvent réfléchir et apprendre de leurs expériences ainsi que des expériences des autres. Ainsi, ils commencent à essayer des comportements égalitaires et des solutions pour améliorer la SMNI/SDSR.

Les clubs ciblent les hommes adultes ayant des compagnes en âge de procréer. Ces 20 séances sont rassemblées selon six grands thèmes indiqués ci-dessous :

I. BIENVENUE

- Bienvenue
- Accord
- Clarifications des valeurs

II. TRAVAIL DOMESTIQUE NON RÉMUNÉRÉ

- Nombre d'heures par jour
- Qui s'occupe du travail domestique?

III. LES HOMMES, LES SEXES ET LE POUVOIR

- Boîte à hommes
- Stéréotypes sexistes
- Personnes et choses

IV. GROSSESSE, ACCOUCHEMENT ET ÉTAPES SUIVANTES

- Soutenir sa compagne enceinte
- Rôle dans la salle d'accouchement
- Atténuation de la douleur
- Pères et soins postnataux
- L'importance de l'allaitement

V. LES RELATIONS

- Qui prend les décisions?
- Qu'est-ce que la violence?
- Relations saines

VI. PLANIFICATION DE L'AVENIR

- Parents par accident ou par choix
- L'avenir de votre enfant
- L'histoire de Carlotta
- Cercle de clôture

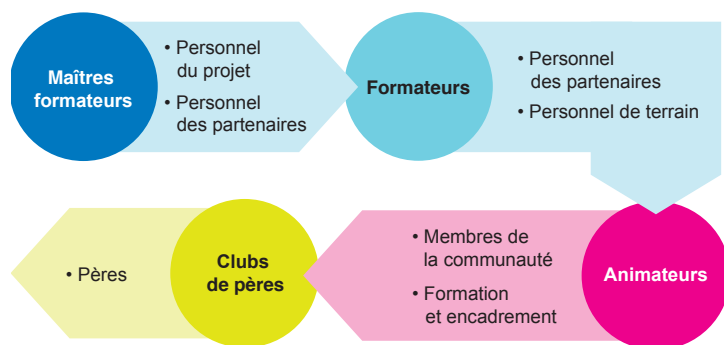
Le programme suit une approche transformatrice en matière de genre en encourageant les participants à s'interroger sur ce que cela signifie d'être un homme ou une femme dans

8. Promundo est un chef de file mondial dans la promotion de l'égalité de genre et dans la prévention de la violence en impliquant les hommes et les garçons.

leur société, et sur ce que cela signifie d'être un père ou un conjoint dans le contexte de la SMNI/SDSR. L'objectif de ces discussions est de motiver les hommes à remettre en cause les normes inégalitaires et les déséquilibres de pouvoir dans leur vie personnelle pour, en fin de compte, promouvoir un changement soutenu des relations entre les sexes et des dynamiques de pouvoir. Cela permettra alors d'améliorer les relations que les hommes entretiennent avec leurs compagnes et leurs enfants, et leur vie bien au-delà de la période de continuum de soins dans le cadre de la SMNI. Les séances sont interactives et suscitent l'introspection. Elles s'accompagnent de devoirs afin d'encourager les discussions avec les partenaires, les membres de la famille et les pairs.

2.2. LANCEMENT DE LA FORMATION AU BANGLADESH

Au Bangladesh, comme dans d'autres pays, la formation pour fournir le contenu aux Clubs de pères s'effectue en cascade des maîtres formateurs aux formateurs, aux animateurs communautaires et, enfin, aux pères de la communauté ciblée (voir l'infographie ci-dessous).



Ces séances ont été organisées dans un lieu public où les hommes des communautés ciblées ont pour habitude de se rassembler. Au Bangladesh, elles étaient souvent tenues dans une échoppe bien connue des hommes de la région, dans un établissement de santé ou un lieu proposé par un aîné de la communauté. La formation se focalisait sur le désapprentissage de ses propres stéréotypes sexistes, sur la création d'un cadre sûr propice à la réflexion et sur l'incitation à remettre activement en question et en cause les normes inégalitaires et les déséquilibres de pouvoir. La fréquence d'organisation des séances individuelles de chaque Club de pères était déterminée en fonction des disponibilités des pères participants, et la formation était tenue dans un lieu public. Ces séances d'une heure étaient organisées chaque semaine ou aux deux semaines et commençaient par un rappel afin d'aider les participants à se souvenir de la séance précédente et se terminaient par l'attribution d'un travail à effectuer à la maison. Les animateurs ont appris à utiliser différentes techniques telles que les jeux de rôle, les discussions

de groupe, les débats, les devoirs, et plus encore, pour attirer différents types d'hommes et différents styles d'apprentissage.

Le projet SHOW Bangladesh a suivi une approche progressive pour établir les Clubs de pères et préparer les animateurs. Des méthodes de restitution des connaissances à l'intention des formateurs ont été utilisées en vue de renforcer les compétences en matière d'animation et d'approfondir leur compréhension du contenu et du processus du programme.



Ces dispositions avaient pour but de former 160 travailleurs communautaires de la santé en tant qu'animateurs répartis dans sept groupes, d'octobre à décembre 2017. Au total, le projet a permis la constitution de **320 Clubs de pères** dans trois districts ciblés de Rangpur, Nilphamari et Khagrachori, menés par **160 animateurs de la communauté**. Le projet est parvenu à atteindre un **total de 4 160 hommes** qui ont participé de manière volontaire aux séances des Clubs de pères et suivi l'intégralité du programme.

3. L'ÉTUDE DES CLUBS DE PÈRES AU BANGLADESH

En collaboration avec les bureaux nationaux et les partenaires de Plan, Plan International Canada a mené une étude afin d'examiner les expériences et les perspectives des parties prenantes quant au changement de fourniture de soins et de tâches ménagères par les pères dans les communautés où intervient SHOW. Cette étude qualitative a été menée en février 2019 dans quatre pays du programme SHOW, dont le Bangladesh.

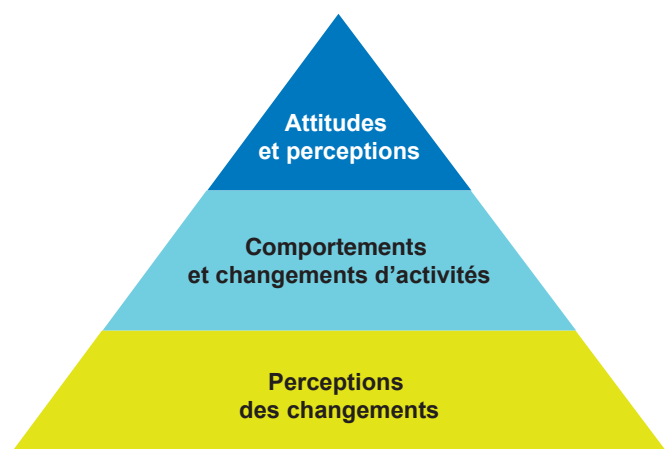
3.1. OBJECTIFS

Cette étude poursuivait un objectif général :

- Examiner les expériences et les perspectives des parties prenantes quant au changement de fourniture de soins de la part des pères.

L'étude a exploré les trois domaines de recherche suivants :

- Les attitudes et les perceptions par rapport à la distribution des rôles et des responsabilités en matière de fourniture de soins et de travaux ménagers entre les femmes et les hommes.
- Le changement de comportement ou d'activité des participants masculins aux Clubs de pères SHOW.
- Les perceptions quant aux changements de comportement et d'activités.



3.2. LA MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE

Une méthodologie de recherche qualitative, adaptant des outils fondés sur l'enquête IMAGES de Promundo⁹ et sur des sondages Helping Dads Care¹⁰, a été adoptée pour atteindre les participants des Clubs (les pères), les membres de leur famille (les femmes et les enfants adolescents) ainsi que les membres de la communauté (par ex. les chefs religieux, les travailleurs communautaires de la santé, etc.). Des études sur le terrain ont été menées en février 2019. Les méthodes de récolte de données incluent des entretiens approfondis et des groupes de discussion. Des entretiens approfondis (EA) ont été réalisés auprès des hommes membres des

Clubs de pères et des chefs communautaires. L'objectif était de mieux comprendre les changements éventuels chez les hommes, et de permettre un meilleur respect de la vie privée et de la confidentialité afin d'améliorer l'exactitude des données recueillies. Les guides de groupes de discussion (GGD) ont été mis au point pour les femmes et les adolescent(e)s afin d'obtenir des points de vue plus larges de la part des répondants. Ils ont également pour objectif de mesurer les changements d'attitudes, de comportements et de perceptions des comportements masculins dans la communauté, le cas échéant. Enfin, ils permettent de trianguler les données. Les chercheurs sur le terrain ont été formés du 12 au 14 février 2019. La formation comprenait des concepts clés relatifs à l'égalité de genre, à la sauvegarde de l'enfant et l'intégration dans la méthodologie de recherche de l'égalité de genre et la sauvegarde de l'enfant et du jeune. L'analyse des données reposait sur une approche déductive et volontaire pour étudier et aligner les réponses sur la théorie du changement des Clubs de pères.

3.3. L'ÉCHANTILLON

Cette étude a eu recours à l'échantillonnage dirigé afin d'identifier et d'atteindre les participants des groupes ciblés. Le tableau suivant présente la désagrégation des répondants qui ont été atteints dans trois zones rurales éloignées de Saidpur, Kishoregonj et Domar du 12 au 14 février 2019 dans le nord du district de Nilphamari au Bangladesh.

TAILLE DE L'ÉCHANTILLON DU BANGLADESH

Groupes	Nombre de participants
Membres des Clubs de pères	12
Compagnes	41
Adolescentes	14
Adolescents	16
Chefs communautaires	9
Total	92

9. Enquête internationale sur les hommes et l'égalité de genre (IMAGES), Promundo (<https://promundoglobal.org/programs/international-men-and-gender-equality-survey-images/>)

10. Helping Dads Care, Promundo (https://promundoglobal.org/wp-content/uploads/2018/06/Promundo-DMC-Helping-Men-Care-Report_FINAL.pdf)



3.4. LIMITES

Le processus de recherche et de méthodologie au Bangladesh connaît quelques limites. La collecte des données a uniquement été effectuée dans le district de Nilphamari (division de Rangpur dans le nord du pays) et non dans les deux autres districts d'intervention du projet de la région vallonnée de Khagrachari (division de Chittagong) et dans les zones côtières de Barguna (division de Barisal). Les résultats de cette étude ne traduisent pas nécessairement le contexte ou les résultats obtenus dans d'autres zones d'intervention du projet.

4. LES RÉSULTATS DE L'ÉTUDE – EFFETS DES SÉANCES DES CLUBS DE PÈRES

Cette section présente les changements dans les comportements masculins signalés par les participants des Clubs de pères et observés par leurs épouses ou compagnes, leurs enfants adolescents et les chefs communautaires. L'analyse a abordé les changements d'attitudes constatés et l'adoption de comportements masculins positifs, tout en mettant en lumière les différences à l'aide des opinions de leurs compagnes. De plus, l'analyse a examiné les moteurs du changement chez les hommes, la réaction des membres de la communauté, et la durabilité perçue de ces changements de comportement.

4.1. LES CHANGEMENTS CHEZ LES HOMMES – COMPORTEMENTS MASCULINS POSITIFS

4.1.1. TÂCHES MÉNAGÈRES ET GARDE DES ENFANTS

Les femmes des groupes de discussion ont abordé la charge de travail relative aux tâches ménagères et à la garde des enfants, et bon nombre d'entre elles ont mentionné une

diminution de ce poids. Elles ont fait remarquer que leurs maris commençaient à s'acquitter de tâches qui incombait traditionnellement aux femmes, notamment les tâches domestiques comme balayer le sol, faire la cuisine et préparer les enfants pour l'école. Les femmes ont également déclaré que leurs maris passaient plus de temps à s'occuper des enfants, notamment en les amenant à l'école, en achetant des vivres qui leur sont destinés et en traitant les filles et les garçons sur un pied d'égalité. Par ailleurs, bon nombre d'entre elles ont noté que leurs maris géraient désormais aussi leurs tâches, comme aller chercher de l'eau pour le bain et apporter le repas au lieu de se faire servir. Cependant, certains commentaires ont laissé à penser que les hommes s'impliquent lorsque les femmes ne sont pas disponibles pour faire le travail elles-mêmes, comme l'a expliqué l'une d'elles : « Mon mari m'aide beaucoup parce que je suis enceinte. »

Les adolescentes et adolescents se sont ralliés à ses propos et se sont montrés enthousiastes quant à la participation active de leurs pères respectifs aux tâches domestiques. Bon nombre ont également affirmé que ce changement a eu des effets positifs sur l'épanouissement et l'humeur de leurs mères, tout en engendrant un climat plus paisible et positif au sein des foyers. Les pères eux-mêmes ont déclaré qu'ils participent davantage aux tâches domestiques et accentuent leur soutien à la garde et aux soins des enfants, notamment en les amenant à l'école, en les aidant à faire leurs devoirs, en cuisinant et en les nourrissant, tout en leur offrant de l'amour et en veillant à leur bon état de santé général.

UNE FEMME, KISHOREGANJ

« Avant, nous devions travailler pendant 24 heures sans interruption, mais nous sommes aujourd'hui plus détendues grâce à la participation des maris aux tâches ménagères. »

DES ADOLESCENTES, SAIDPUR

« ...Après avoir participé aux séances des Clubs de pères, il a beaucoup changé. Maintenant, il aide ma mère à effectuer diverses tâches domestiques. »

UN PÈRE, SAIDPUR

« Pour moi, ce changement n'engendre aucune perte. Au contraire, ma relation avec ma famille s'améliore de jour. »

UNE ADOLESCENTE, DOMAR

« Je suis ravie de voir mon père aider ma mère quand il rentre du travail. »

UN ADOLESCENT, DOMAR

« C'est très agréable de voir mon père aider ma mère, et ça m'incite à en faire de même. »

Les chefs communautaires des trois zones ciblées ont partagé des observations semblables pendant leurs visites habituelles dans les familles en ce qui concerne les changements chez les hommes : ils ont remarqué que de nouvelles activités domestiques étaient réalisées par les pères, comme la lessive, le ménage et la cuisine. « Nous constatons de grands changements de comportements et d'attitudes chez les pères [qui s'occupent désormais de tâches domestiques] », a confié un chef communautaire de Saidpur. Les chefs communautaires ont noté l'effet positif d'un meilleur partage des responsabilités liées aux tâches sur l'amélioration des relations, de l'épanouissement et du bien-être au sein du foyer. Selon un travailleur communautaire de la santé, le rôle positif qui façonne les membres des Clubs de pères se propage à d'autres hommes de la communauté qui se sont également mis à répartir le travail.

Certains chefs communautaires se sont montrés réticents à cette évolution en matière d'égalité de genre, en ce qui a trait aux tâches ménagères. Bien que beaucoup aient repris des messages sur la responsabilité conjointe des parents en ce qui concerne l'entretien ménager, les lessives, l'assistance aux enfants, et sur le soutien que les hommes offrent bien entendu aux femmes durant leur grossesse, les tâches domestiques attribuées aux hommes ont souvent été présentées comme une proposition bienveillante visant à soulager les femmes. Cet état d'esprit révèle une croyance persistante selon laquelle cette charge de travail incombe, en fin de compte, aux femmes. Un chef communautaire de Kishoreganj est allé dans ce sens, en affirmant que « [le] mari doit effectuer les tâches domestiques pour atténuer la pression de travail de sa femme. » De la même manière, presque tous les groupes de femmes, et plusieurs hommes participants, ont employé des termes attestant de leur conviction selon laquelle les tâches ménagères relèvent principalement de la responsabilité des femmes et que la participation masculine est considérée comme de l'aide. De nombreuses femmes ont indiqué que leurs maris apportaient leur aide lorsqu'elles étaient malades, qu'elles ne pouvaient pas effectuer les tâches ménagères ou étaient occupées à autre chose.

Les comportements laissant entendre que les tâches domestiques s'inscrivent dans le domaine d'activité des femmes étaient évidents et suscitaient un mouvement d'opposition parmi celles-ci. Selon certaines femmes des groupes de discussion, la responsabilité inhérente aux tâches domestiques est toujours imputée aux femmes. Même si



la plupart des participantes étaient satisfaites de l'appui de leurs maris au domicile, bon nombre ont estimé que les femmes ne devraient pas compter sur ce soutien. Certaines y ont même fait référence en tant que « bonus » plutôt que comme une obligation, et d'autres ont confié qu'elles hésitaient à en demander plus. Les femmes d'un groupe ont, dans l'ensemble, donné leur approbation quand l'une d'elles a exprimé son point de vue : « Les tâches domestiques sont de notre devoir. » En parallèle, deux hommes des Clubs de pères ont déclaré que leurs épouses étaient au début embarrassées qu'ils prennent en charge des tâches ménagères. Un adolescent de Kishoreganj a semblé indiquer qu'une partie de cette opposition s'est progressivement estompée : « Au début, les mères hésitent à déléguer des tâches aux pères, mais elles acceptent peu à peu de le faire. »

Il est clair que les adolescentes et adolescents soutiennent également les enseignements sur l'égalité des genres tirés des Clubs de pères. Comme l'a expliqué une adolescente de Saidpur, sa compréhension de la famille et de la question des responsabilités a changé : « La famille ne se résume pas à la mère. Mon père a la même part de responsabilité que ma mère. »

Toutefois, on constate un changement de comportement à l'égard des rôles et des responsabilités au sein du foyer, en particulier chez les membres des Clubs de pères. La plupart des pères qui ont pris part aux Clubs de pères estimaient que les tâches domestiques devraient être réparties « équitablement » ou « mutuellement » entre le mari et la femme. Ce changement a été largement salué par les femmes et leurs enfants adolescents.

4.1.2. ACCÈS AUX SERVICES DE SMNI

Les femmes ont souvent indiqué que les pères étaient plus enclins à soutenir leur charge de travail domestique lorsqu'elles sont malades ou enceintes. Beaucoup ont également fait état d'une attention accrue de la part des pères envers le bien-être de leurs enfants, en veillant notamment à leur vaccination. Les chefs communautaires ont remarqué que les pères sont de plus en plus sensibilisés aux soins de santé des membres de leur famille (surtout pour la santé et l'alimentation des femmes pendant la grossesse) et qu'ils s'appliquent à apporter un soutien actif. En outre, ils ont souligné une meilleure prise de conscience des questions relatives à la santé maternelle et infantile. Les pères eux-mêmes ont fait savoir qu'ils portent désormais une plus grande attention à la santé de leurs femmes et de leurs enfants.

4.1.3. VIOLENCE BASÉE SUR LE GENRE

Les répondants de tous les groupes ont signalé que l'amélioration des comportements incluait une baisse de la violence. Les femmes ont convenu à l'unanimité que le principal changement de comportement chez leurs maris se traduisait par une atténuation de la colère et de l'agressivité, et par l'amélioration de leur sollicitude sur le plan de la santé. Les adolescentes et les adolescents ont confirmé la baisse des violences physiques et verbales au sein des ménages. Une jeune fille a raconté : « Avant, mon père battait ma mère, mais plus maintenant ». Une autre a témoigné : « Il avait un très mauvais caractère au début, mais depuis qu'il participe régulièrement aux séances de groupes pour les hommes, il est plus patient et calme. » Les filles et les garçons ont également évoqué le soulagement émotionnel lié à la réduction de la violence parentale, à l'amélioration de la relation et à la communication non violente. Il en découle un effet calmant et un relâchement apparent de la tension entre les parents, comme l'a mentionné un adolescent : « C'est agréable de les voir [mes parents] décider ensemble en cas de problème. » Les filles se sont particulièrement fait entendre sur le thème de la réduction de la violence au domicile, et l'une d'elles a rapporté : « Il avait un très mauvais



caractère au début, mais depuis qu'il participe régulièrement aux séances de groupes pour les hommes, il est plus patient et calme. » De plus, les femmes ont mentionné une atténuation du comportement dominateur des hommes. L'une d'entre elles a indiqué qu'avant, son mari l'empêchait de parler aux voisins et aux étrangers, et qu'il a arrêté.

Des adolescents ont remarqué une baisse des disputes, pas seulement au sein de leur propre famille, mais également avec les autres ménages de leur communauté. De la même façon, les chefs communautaires ont signalé une diminution notable des « crises familiales » dans la communauté. Certains étaient d'accord sur le fait que les maris faisaient preuve d'un comportement brutal envers leurs femmes pour de simples problèmes, mais qu'ils ont commencé à montrer un certain degré de diligence et de respect à leur égard dans ces situations, ainsi qu'envers leurs enfants.

Les hommes ont parlé de la réduction de la violence physique, comme en a témoigné l'un d'eux : « Avant, je me disputais avec ma femme et la battait sans raison; mais depuis que j'ai participé à la séance de groupe pour les hommes, j'ai calmé mes ardeurs et je lui parle chaleureusement. » Les hommes ont également indiqué qu'ils éprouvent moins de sentiments de colère et ont mentionné





leurs efforts pour traiter leurs épouses ou compagnes avec plus d'attention et de soin. L'un d'eux a confié : « Avant, j'étais souvent très en colère avec les membres de ma famille, mais maintenant je pense que l'entraide renforce l'amour. » Ils ont aussi parlé de leur résolution de consacrer plus de temps à leurs épouses, de les écouter, de discuter avec elles et de les impliquer dans des décisions. « S'il y a un conflit entre le mari et la femme, ils essayent de résoudre les problèmes en discutant, et pas devant les enfants », a déclaré un homme.

4.1.4. PRISE DE DÉCISIONS

On a pu constater une plus grande ouverture pour impliquer les épouses et les compagnes dans les processus décisionnels. Les répondants de tous les groupes de discussion pour les femmes ont indiqué et convenu que leurs maris avaient poursuivi leurs efforts pour les impliquer dans les processus décisionnels, principalement en les consultant davantage avant de prendre une décision. En outre, les femmes ont remarqué qu'elles sont davantage consultées et que les décisions sont plus souvent prises conjointement, en particulier quant à l'utilisation des ressources financières, comme les investissements, et à l'acquisition de biens, comme les terres ou le bétail. Elles ont formulé des commentaires sur une nouvelle tendance observée chez leurs maris visant à les informer de leurs transactions commerciales. Par exemple, l'une d'entre elles a raconté : « Nous avons acheté une vache après avoir vendu la chèvre. Mon mari en a discuté avec moi, puis nous avons planifié ensemble l'emploi que nous ferons de cet argent. » Les hommes ont également déclaré qu'ils écoutent leurs épouses et prennent des décisions communes, en particulier celles qui touchent

aux finances. « Chaque décision a été prise après en avoir discuté avec ma femme et d'autres membres de la famille », a déclaré l'un d'eux.

Les adolescentes et les adolescents ont partagé des points de vue sur des prises de décisions communes croissantes au sein de leur foyer, ainsi qu'un enthousiasme général envers le changement des pratiques décisionnelles. En effet, ils ont constaté que leurs pères avaient commencé à se concerter avec eux et avec leurs mères, comme l'a affirmé l'un d'entre eux : « Maintenant, mon père se consulte avec ma mère avant de vendre des vaches de la ferme. » Des avis semblables ont également été exprimés par une adolescente, qui a raconté : « Avant, mon père ne demandait jamais l'opinion des membres de notre famille quand il devait prendre une décision, mais maintenant il en discute avec nous et prend la décision finale. » Néanmoins, ils ont également suggéré de poursuivre les efforts afin de renforcer la participation au processus décisionnel. Un adolescent s'est exprimé à ce sujet : « Nous voulons participer plus efficacement à la prise de décisions. »

De plus, un changement positif dans le processus décisionnel des ménages a aussi été constaté par les chefs communautaires. Ces derniers ont relevé que les « maris et les femmes » prennent des décisions ensemble au sein du ménage, mais que la nature spécifique de ces décisions n'a pas été abordée. Les chefs communautaires ont également manifesté le désir de maintenir le statu quo patriarcal. L'un d'eux a déclaré : « En ce qui concerne la prise de décisions et la mobilité, la femme doit demander l'autorisation à son mari. »

4.2. LES EFFETS DES COMPORTEMENTS MASCULINS POSITIFS

Tous les répondants ont fourni des rétroactions positives et uniformes sur l'amélioration des relations conjugales et familiales provenant d'un changement de comportement chez les chefs de famille et ouvrant la voie à la communication, à l'implication et à la proximité.

4.2.1. LES RELATIONS CONJUGALES

Les hommes ont également décrit une amélioration des relations avec leurs épouses ou compagnes, et bon nombre ont fait part d'un épanouissement de leurs conjointes. Un homme a révélé qu'il ne manque plus de partager les repas avec sa femme, car « il est encore plus épris d'elle. » Les femmes de tous les groupes ont dit qu'elles étaient ravies des changements de comportement de leurs maris ou conjoints. En ce qui concerne les effets des Clubs de pères, l'une d'elles a confié : « Nous passons plus de moments agréables ensemble », et une autre a ajouté : « (Mon) mari m'aime énormément. C'est le meilleur. » Certaines ont également souligné des possibilités d'amélioration, notant qu'elles souhaitaient toujours des relations plus aimantes.

Cependant, les femmes des groupes de discussion ont en général convenu que les relations avec leurs maris étaient plus amicales. L'amélioration des relations conjugales a été corroborée par les observations d'adolescents, en particulier de jeunes filles, qui ont relevé l'amélioration de la communication, la création de liens, et l'appui que leurs pères offraient désormais à leurs mères. L'une d'entre elles a dit : « Mes parents sont les personnes qui me sont les plus proches. Leur relation s'est améliorée, et ils sont heureux. C'est pour cette raison que je suis heureuse aussi. » De même, les chefs communautaires ont généralement constaté une plus grande attention et plus d'amour entre les maris et les femmes, ainsi qu'une meilleure compréhension et des liens renforcés.

UNE ADOLESCENTE, DOMAR

« Mon père veut passer des moments agréables avec ma mère; ils parlent ensemble de notre avenir et il lui demande si des décisions doivent être

UN PÈRE, KISHOREGANJ

Paraphrase : Désormais, il partage tous ses repas avec sa femme, et ne mange pas sans elle, car ils s'aiment



UN CHEF COMMUNAUTAIRE, SAIDPUR

« Oui! Ces changements ont fait une différence positive dans la relation entre un mari et sa femme. »

UNE FEMME D'UN GROUPE DE DISCUSSION, DOMAR

Paraphrase : Les maris ont plus envie de passer du temps avec leurs femmes.

4.2.2. RELATIONS ENTRE LES PÈRES ET LES ENFANTS

Il y a de toute évidence une amélioration des relations entre les pères et les enfants adolescents. Alors que les pères ont déclaré que leurs enfants étaient plus épanouis et qu'une attention accrue était portée à leur éducation, les adolescentes et les adolescents ont affirmé que leur épanouissement découle de la proximité et de la prévenance qu'ils trouvent dans leur relation avec leurs pères. Une adolescente a confié : « Avant, j'étais très triste parce que mon père nous réprimandait énormément, moi et mes frères et sœurs. Mais à présent, il nous écoute, et c'est très agréable. » Les garçons ont mis l'accent sur un rapprochement entre les pères et les fils, dont la relation était traditionnellement modérée par la mère. Ils ont ajouté qu'ils avaient moins peur de parler directement à leurs pères désormais. L'un d'entre eux a dit : « Maintenant, nous pouvons parler directement à mon père sans devoir parler à ma mère en premier. » Les filles et les garçons ont utilisé le terme « amitié » pour décrire leurs rapports avec leurs pères. Selon les garçons, la différence réside dans le fait que les pères passent plus de temps avec leurs enfants et qu'ils parlent davantage avec eux.

Les adolescentes et les adolescents ont également noté une valorisation des filles par leurs pères. Une adolescente d'un groupe de discussion a révélé que son père lui consacre plus de temps qu'avant, et une autre a ajouté : « Mon père me laisse désormais manger une grosse part de poisson avec mon frère. » Un adolescent de Domar a également indiqué que son père témoigne désormais plus d'affection à sa fille : « Mon père aime davantage ma sœur. » Un autre adolescent de cette communauté a évoqué l'inspiration qu'il tire du nouveau comportement de son père : « Je me sens tellement bien quand je vois mon père aider ma mère, et ça m'incite à en faire de même. » Les chefs communautaires ont également noté un renforcement des liens entre les pères et les enfants, et ont parlé d'un rapprochement émotionnel entre eux.



Les répondants ont signalé une nette amélioration du traitement des adolescentes. Les pères ont rappelé à plusieurs reprises la nécessité de traiter les filles et les garçons sur un pied d'égalité. En plus des exemples d'amitié et d'affection accrues que montrent les pères à leurs filles, des adolescentes et des adolescents ont témoigné d'un soutien des ambitions des filles par leurs pères et d'une prise de position proactive dans le cadre de leur protection contre le mariage des enfants. Les adolescents ont mentionné une prise de conscience plus poussée et une attitude des pères moins ouverte au mariage des enfants. De plus, certains pères ont également indiqué avoir connaissance de mariages d'enfants qui ont été évités en raison du changement de comportement des pères. Une adolescente de Saidpur a également attribué la participation de son père aux Clubs à la multiplication de ses possibilités de vie : « Mon père ne voulait pas que j'étudie après l'école. Mais après avoir participé au Club de pères, il a accepté que j'aille au collège. »

4.3. LES MOTEURS DU CHANGEMENT CHEZ LES HOMMES

Les répondants masculins ont indiqué que les séances des Clubs de pères ne leur ont pas seulement enseigné leurs rôles et responsabilités au sein de leur famille, mais qu'elles ont également changé leur façon de penser, les éloignant des rôles sexospécifiques stéréotypés. Un père, alors qu'il décrivait comment le Club de pères l'a sensibilisé au partage des tâches domestiques et des responsabilités, a confié :

« Les pères pourraient comprendre pourquoi les tâches ménagères doivent être réparties entre le mari et la femme. » Plusieurs hommes ont confirmé qu'ils relayent l'information reçue pendant les séances aux deux semaines à leurs femmes, à leurs enfants, et à d'autres hommes. Les hommes ont particulièrement fait référence à la séance sur la « boîte à hommes » comme l'une des réunions les plus révélatrices.

UN PÈRE, SAIDPUR

« J'ai apprécié la façon dont les informations sur la santé de la femme nous ont été présentées au Club de pères, et cela m'a incité à les accepter et à changer. »

DES FEMMES DE GROUPES DE DISCUSSION KISHOREGANJ, SAIDPUR

Paraphrase : Les maris partagent des renseignements sur les séances aux Clubs de pères.

UN CHEF COMMUNAUTAIRE, KISHOREGANJ

« Nous voulons connaître le bonheur et mener une vie agréable. Les membres de la séance de groupe pour les hommes mènent une vie de famille épanouie et les personnes des alentours veulent connaître ce bonheur également. »

Les femmes des trois groupes ont également indiqué que leurs maris ont intégré beaucoup d'informations, citant tout particulièrement (a) les avantages de la participation aux tâches domestiques et (b) l'attention portée à la santé des femmes et des enfants. Les chefs communautaires ont également observé que les hommes appréciaient les séances des Clubs de pères. D'après les hommes, les séances des Clubs de pères n'étaient pas seulement utiles pour eux. En effet, ils ont commencé à partager les renseignements sur les rôles sexospécifiques avec leur famille et leurs amis.

Ils ont, à l'unanimité, fait savoir que les séances des Clubs de pères ont ajusté leurs connaissances des rôles sexospécifiques et leurs comportements et pratiques au sein du foyer. Ils ont également signalé que le programme les a aidés à changer de comportement et ils ont commencé à participer aux tâches domestiques, ajoutant que l'influence des pairs les a davantage incités à adopter des comportements masculins positifs et à être plus prévenants

envers leurs épouses et leurs enfants. « Je partage mes histoires de changement avec des amis, et cela a contribué à changer ma façon d'être aussi », a expliqué l'un d'eux. Un répondant, tout en reconnaissant les effets des séances des Clubs de pères, a déclaré : « J'ai apprécié la façon dont les informations sur la santé de la femme nous ont été présentées au Club de pères, et cela m'a incité à les accepter et à changer. » De même, les femmes des trois zones ont également confirmé que ce sont les séances aux Clubs de pères qui ont permis l'établissement de changements positifs chez leurs maris.

Les adolescentes et les adolescents des trois zones ont confirmé que ce sont les séances aux Clubs de pères qui ont permis l'établissement de changements positifs en matière de comportement et de pratiques chez leurs pères. Une adolescente a témoigné : « Mon père est un membre du groupe pour les hommes, et son comportement a changé depuis qu'il a participé à la séance. » De la même façon, les chefs communautaires des trois zones ont catégoriquement confirmé que le programme et les séances des Clubs de pères ont permis aux hommes de changer leur comportement et d'entreprendre des activités domestiques et de garde non traditionnelle, et de partager leurs expériences positives avec d'autres hommes de la communauté.

UN PÈRE, DOMAR

« Avant, je ne savais rien de la santé et du travail des femmes. Maintenant, j'en sais beaucoup depuis que je me rends au Club de pères. »

UNE FEMME, KISHOREGANJ

« Je suis très heureuse que mon mari ait changé grâce à la séance du club. Je ne souhaite rien d'autre. »

UNE ADOLESCENTE, DOMAR

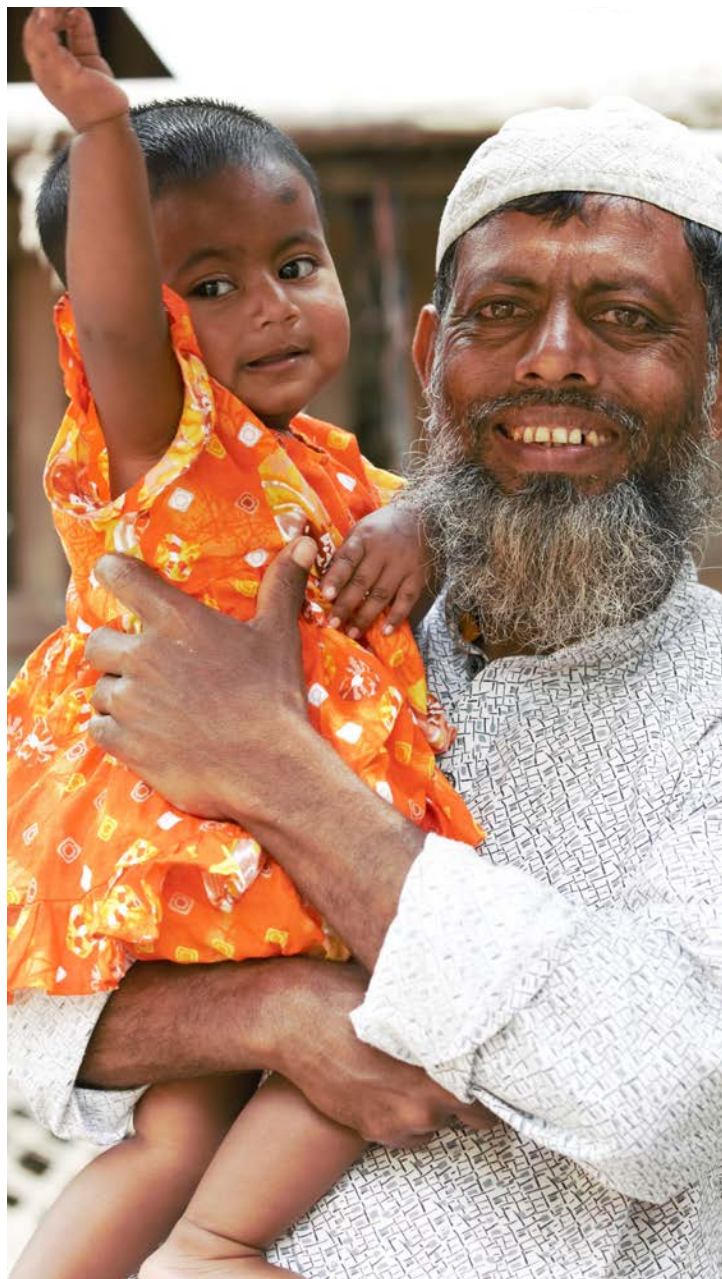
« Mon père nous sert désormais le repas si ma mère est fatiguée. J'ai constaté ce changement depuis qu'il a commencé à se rendre à la séance de groupe pour les hommes. »

UN CHEF COMMUNAUTAIRE, KISHOREGANJ

« Les pères agissent comme des acteurs du changement. »

Toutes les catégories de participants à l'étude ont non seulement confirmé que le programme et les séances des Clubs de pères ont plu aux hommes, mais que

cela a aussi suscité des changements positifs dans leur comportement et leurs pratiques. Leur participation aux tâches ménagères et la prévenance qu'ils témoignent à leurs femmes et à leurs enfants en sont des exemples. En outre, les séances des Clubs de pères ont également encouragé les membres à relayer ces messages à d'autres hommes de la communauté, entraînant des répercussions dans les collectivités ciblées. Plusieurs hommes ont parlé de cet effet d'entraînement, et l'un d'eux a raconté : « Les voisins ont adopté ces modifications en voyant mon changement de comportement à l'égard de ma famille ». Un autre a dit : « Je partage mes connaissances [du Club de pères] avec mes clients au magasin, et cela les encourage [à les mettre en application]. » De même, un autre homme, indiquant comment son frère aîné a fièrement partagé ce changement avec les membres de la famille élargie en les encourageant à le suivre, a dit : « Vous voyez comment la famille de mon jeune frère a développé une meilleure communication entre eux et que faisons-nous en fait? » Un chef communautaire a également soutenu la façon dont les connaissances issues des Clubs de pères étaient diffusées entre les hommes, et



a déclaré : « Les hommes [des Clubs de pères] sont des acteurs du changement; ils aident les autres à connaître le besoin d'entreprendre des travaux domestiques et d'aider les femmes dans leurs tâches. »

4.4. APPUI SOCIAL ET STIGMATISATION

Les jugements sociétaux et familiaux ont été cités à plusieurs reprises comme un obstacle qui doit être surmonté délibérément par les hommes qui choisissent de remettre en question les normes du comportement masculin traditionnel, en s'engageant à adopter des comportements égalitaires dans le cadre de leurs relations de famille. Comme l'un d'eux l'a dit : « Avant, les personnes de mon entourage se moquaient de moi, mais maintenant elles ont un point de vue positif concernant le changement. » Il est intéressant de noter que les hommes eux-mêmes passaient dans l'ensemble moins de temps à discuter de cet enjeu que leurs compagnes et leurs enfants, et même les chefs communautaires, révélant peut-être qu'il s'agit d'une préoccupation de moins en moins importante.

Le sujet le plus évoqué par les femmes et les adolescentes était la stigmatisation, dévoilant peut-être une sensibilité accrue au traitement des pères. Les femmes des groupes de discussion ont communément fait état des taquineries, de stigmatisation sociale, etc. en réaction aux changements des comportements masculins. L'une d'elles a confié : « [Ma] belle-sœur s'est moquée lorsque mon mari m'a aidée pendant ma grossesse. » Les changements positifs ont même engendré des tensions au sein de la famille élargie, comme l'a signalé une adolescente, indiquant que sa mère était interrogée par une tante : « Mon mari ne s'occupe d'aucune tâche domestique, pourquoi est-ce que le tien le fait? » Cependant, les femmes ont également convenu qu'au début les hommes étaient confrontés à une opposition systématique quand ils essayaient d'adopter de nouveaux comportements et de partager leurs connaissances. Une femme a dit, « Parfois, mon mari arrête de m'aider après avoir écouté les moqueries. Mais il réalise seul qu'il ne devrait pas cesser d'aider la femme. » Parmi ceux qui ont désapprouvé ce changement figuraient la belle-famille et les voisins.

Presque tous les hommes ont indiqué avoir fait face à une opposition ou avoir été ridiculisés par la communauté après qu'ils ont commencé à prendre part aux tâches domestiques. Cela confirme la rigidité des rôles sexospécifiques dans les communautés ciblées. Certains ont également signalé une résistance de la part des aînés de la famille. « Il est vraiment difficile de faire comprendre aux personnes âgées l'idée fautive selon laquelle les travaux ménagers incombent aux femmes », a dit l'un d'eux. En outre, les membres masculins de la communauté n'ont pas approuvé les nouveaux



codes des comportements positifs chez les membres des Clubs de pères. En effet, l'un d'eux a déclaré : « Certaines personnes se sont moquées de moi et m'ont traité de "Bharua" (moquerie désignant un homme qui aide sa femme avec les tâches domestiques). Un autre a ajouté : « Au début, j'ai entendu des commentaires négatifs de la part de mes voisins, mais je m'en moquais. » Les répondants membres des Clubs de pères ont unanimement confirmé que ce rejet de la communauté ne les a pas empêchés de changer leur comportement et leurs pratiques afin de s'engager auprès de leurs familles et de réaliser les tâches domestiques ou de prendre soin des enfants.

UNE FEMME, DOMAR

Paraphrase : La belle-mère demande pourquoi son fils fait les tâches qui incombent à sa belle-fille.

UN PÈRE, DOMAR

« Personne ne me tourne en ridicule, et même si c'était le cas, je n'y porte pas attention. »

UNE ADOLESCENTE, SAIDPUR

« Mon père était montré du doigt par des personnes de la communauté. Mais il leur a expliqué qu'il est nécessaire d'aider au sein du foyer. »



Les adolescentes et les adolescents ont évoqué le comportement moqueur de la famille, du voisinage et des membres de la communauté qui ont vu des hommes réaliser des tâches traditionnellement imputées aux femmes. Les critiques ciblant les hommes des Clubs de pères étaient axées sur leur participation aux tâches qui sont socialement assignées aux femmes, notamment les travaux domestiques et les soins aux enfants. Comme l'a indiqué un adolescent à propos de l'opposition extérieure : « Les personnes de la communauté appellent les pères "mi-femmes" parce qu'ils participent aux tâches ménagères. » Les adolescentes et les adolescents ont également signalé qu'au début les voisins, les membres de la famille élargie et même les amis de leurs pères n'acceptaient pas le changement de leurs pratiques, y compris la réalisation des tâches ménagères et la garde des enfants. Un adolescent a dit : « Souvent, mon père était tourné

en ridicule par d'autres, mais à présent il se moque de ces taquineries. » Les adolescents ont indiqué que leurs pères ont dû essayer de nombreuses railleries, étant qualifiés de « mi-femmes », « femmes » et « Bharua » (moquerie en bengali qui signifie un mari attentionné). Néanmoins, leurs pères ont maintenu le cap, et ces gens ont progressivement commencé à accepter les nouveaux rôles sexospécifiques. L'un d'eux a expliqué : « Avant, les personnes de mon entourage se moquaient de moi, mais maintenant, elles sont réceptives au changement. » Un autre a ajouté : « Avant, les gens de la communauté me taquinaient, mais aujourd'hui, ils en ont pris conscience et me soutiennent. »

Les chefs communautaires des trois zones ont également observé qu'au début la communauté n'approuvait pas que les hommes prennent part aux tâches domestiques et aux soins des enfants, et les tournait en ridicule. Un chef communautaire a également précisé qu'en raison de leurs responsabilités en matière de subsistance, les hommes passaient de longues périodes hors de leurs foyers et n'avaient pas assez de temps pour participer aux tâches ménagères.

Dans les trois zones, les hommes, les femmes, les filles et les garçons, et les chefs communautaires ont tous confirmé que les hommes ont été critiqués et même ridiculisés par la communauté, en particulier par leurs parents, tantes, et frères et sœurs, lorsqu'ils ont adopté les nouveaux rôles sexospécifiques et qu'ils se sont attelés aux tâches domestiques et aux soins des enfants. Il est également évident que les hommes ont subi les moqueries et le rejet, mais qu'ils ont maintenu leur engagement envers les nouveaux rôles sexospécifiques pour le bien-être de leurs femmes et de leurs enfants.

4.5. LA DURABILITÉ DU CHANGEMENT

Les membres des Clubs de pères eux-mêmes ont rapporté que l'observation des changements chez d'autres membres a encouragé des hommes à leur emboîter le pas. Les membres de la famille et les voisins ont joué un rôle d'influence auprès de quelques pères et, selon certains, l'engagement à améliorer l'avenir de leurs enfants constituait une bonne motivation. Les pères ont indiqué à plusieurs reprises que l'activité de la « boîte à hommes¹¹ » était l'une qu'ils gardaient à l'esprit. Puisque les exemples de comportements positifs constituent un facteur qui influence la perception des enfants, ils ont également une incidence sur la durabilité des changements. Les mères de plusieurs groupes de discussion ont parlé de l'effet durable du comportement positif de leurs conjoints sur celui de leurs enfants.

11. Il enseigne aux hommes qu'en remettant en cause les attentes de la société (rôles masculins stéréotypés) à l'égard du rôle d'un homme et d'un père, les pères peuvent se libérer de leur « boîte » et décider eux-mêmes de la manière de s'engager davantage, de prendre soin et d'aimer leurs proches.

Les pères ont massivement exprimé leur conviction selon laquelle les changements adoptés demeureront. « Je suis ravi de mon changement d'attitude et je ne souhaite pas revenir en arrière », a affirmé l'un d'entre eux. De nombreux répondants ont précisé que ces changements perdureront, comme en a témoigné un homme : « Les changements de comportement dureront, car nous les mettons en pratique à la maison et en prenons l'habitude. » Le besoin d'éviter les dynamiques négatives du passé était l'un des moteurs de la durabilité. Certains hommes ont déclaré qu'ils ne souhaitent pas revenir en arrière, et certains ont également indiqué qu'ils voulaient vivre une vie paisible et bienveillante, ce qui est possible grâce à cette nouvelle façon d'appréhender le monde en tant qu'homme. Les chefs communautaires ont fait écho à ce concept et déclaré que : « La femme prend du temps pour se reposer et elle en est ravie; le mari est également heureux de ces changements, et ne souhaite pas revenir au schéma précédent. » Les pères ont également fait part de leur intention de poursuivre leurs efforts, comme veiller à ce que leurs femmes ou compagnes prennent plus de décisions de leur propre chef et encourager les garçons à participer aux tâches domestiques à mesure qu'ils grandissent. Le but de cet apprentissage intergénérationnel favorise la durabilité des changements adoptés.

On a observé les avantages des comportements masculins positifs en tant que moteurs de la durabilité. Les hommes ont évoqué les leçons tirées du passé et discuté de leur confiance renforcée grâce aux effets positifs prouvés de ces nouveaux comportements. La confiance a également été mentionnée par les chefs communautaires, qui l'ont attribuée aux séances régulières des Clubs de pères et à une sensibilisation accrue. Les hommes ont manifesté leur désir et leur enthousiasme à partager leur savoir avec d'autres au sein de leur communauté qui pourraient en tirer profit. Un adolescent a formulé un commentaire sur l'incidence en tant que modèle : « Les pères ont été des exemples pour les personnes de leur entourage. » Un autre a ajouté : « Le projet pourrait être temporaire, mais les changements sont permanents. » Une adolescente a expliqué le rôle des enfants dans la durabilité de ce changement positif et affirmé que « les connaissances de nos pères tirées de ces séances ne disparaîtront pas. Et même si c'était le cas, nous les leur rappellerons. »

Les chefs communautaires ont parlé des personnes qui « prennent soin les unes des autres » au sein de la communauté. Ils ont mentionné les avantages des comportements masculins positifs passant dans la communauté comme une onde qui réussirait à convaincre d'autres hommes de changer et permettrait de soutenir cette façon d'être. Un membre de la communauté a déclaré : « Nous voulons connaître le bonheur et mener une vie heureuse. Les membres de la séance de groupe pour les hommes mènent désormais une vie de famille épanouie, et

les personnes des alentours veulent connaître ce bonheur également. »

5. CONCLUSION

La mise en place des Clubs de pères au Bangladesh a apporté la preuve d'un changement de comportement positif et progressif chez bon nombre de leurs membres. L'adoption individuelle et collective de ces comportements s'écarte des normes sociales traditionnelles qui perpétuent la hiérarchie inflexible des sexes, définissant ce contexte de relations de pouvoir inégalitaires tout en les remettant en cause. Ces comportements observés ont remis en question les règles tacitement admises qui régissent les rôles et responsabilités sexospécifiques liés aux tâches domestiques et aux soins des enfants, la prise de décisions quant aux biens familiaux et au revenu, ainsi que les interactions attendues et autorisées entre les maris et les épouses ou compagnes, ainsi qu'entre les pères et les enfants, filles et garçons. La réaction à ces changements de comportements masculins a été massivement positive, donnant lieu à des témoignages sur l'amélioration de la communication non violente, les relations plus étroites entre les conjoints et les membres de la famille, et à des exemples montrant que les filles et les femmes sont mises en valeur et que leurs droits sont pris en considération. On constate également certains efforts à l'égard de leur épanouissement personnel, comme l'abandon de projets relatifs au mariage des enfants et le soutien conféré aux études des filles et des femmes. L'effet du modèle positif entre les pères et les fils, et entre les hommes d'une même communauté, est également observé. Toutefois, la rigidité de ces normes se reflète dans les commentaires formulés à propos de l'opposition au changement, notamment la réticence de certaines femmes à avoir des attentes à l'égard de leurs maris ou conjoints, et dans d'autres observations selon lesquelles les changements, même s'ils sont bienvenus, doivent aller plus loin. Le changement de comportement a été très directement attribué à la participation des hommes aux séances des Clubs de pères.



Canada

Pour en savoir plus, visitez plancanada.ca/fr



Plan International Canada Inc.

245, avenue Eglinton Est
Bureau 300
Toronto (Ontario)
M4P 0B3 Canada

416 920-1654
1 800 387-1418
services_en_francias@plancanada.ca
plancanada.ca/fr



© 2020 Plan International Canada Inc. Plan International Canada et le nom Parce que je suis une fille, les marques de commerce liées et les logos sont des marques de commerce de Plan International Canada Inc.

Numéro d'enregistrement d'organisme de bienfaisance de l'ARC : 11892 8993 RR0001

*La marque de confiance du Programme de normes est une marque d'Imagine Canada utilisée sous licence par Plan International Canada.